

THEATRE DE POCHE

CONSEILS DE LECTURE

Autour du spectacle « Shahada » de Fida Mohissen

Essais

– *Nouvelles Odyssées, 50 écrivains racontent l'immigration*, de Laure Barbizet-Namer (Éditions de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, 2009). Un recueil d'extraits de textes tirés de romans autour du sujet, une mine d'or pour l'approche en littérature. Le recueil est épuisé mais se trouve facilement et pas cher en seconde main. Ajoutons que le Musée d'Histoire de l'Immigration a publié un dossier de 15 pages en ligne autour de ces textes.

– *Le dialogue, une passion pour la langue française*, de François Cheng (Presses artistiques et littéraires de Shanghai, 2002). L'auteur, exilé de Chine et arrivé à Paris dans l'après-guerre, nous partage son aventure linguistique et littéraire, tout en s'interrogeant lui aussi sur la dimension intérieure du dialogue, au-delà de la fracture entre les deux cultures.

– *Du fanatisme, quand la religion est malade*, d'Adrien Candiard (Le Cerf, 2020). Ce prêtre dominicain vivant au Caire, grand auteur spirituel de notre temps, nous offre ici un plaidoyer pour la foi qui émancipe contre la croyance qui enchaîne. C'est un point de vue original et riche sur le terrorisme, car il vient d'un homme croyant, vivant à un carrefour des civilisations, qui œuvre à la réconciliation des peuples.

– *Je rêvais d'un autre monde. L'adolescence sous l'emprise de Daech*, par Dounia Bouzar et Serge Hefez (Poche, 2018). Parmi la multitude d'essais sur le sujet, celui-ci nous semble sortir du lot de par sa dimension de terrain (les auteurs furent les pionniers pour aider ces jeunes et leurs familles), son refus de réduire les causes à une seule explication, et son amour évident pour la génération des 15-25 ans à laquelle les auteurs s'intéressent.

– *Les questions que se posent les jeunes sur l'islam. Itinéraire d'un prof*, par Hicham Abdel Gawad, docteur en sciences des religions et professeur de religion islamique à Bruxelles (La Boîte à Pandore, 2016). Un prof ouvert, qui n'a pas oublié sa propre adolescence tentée par les sirènes de la radicalisation, et qui s'intéresse aujourd'hui aux questions de ses élèves et qui y apporte des réponses précises, remplies d'humour et d'humilité. Un essentiel pour permettre aux profs de donner des réponses appropriées, documentées et souvent drôles à leurs élèves...

– *Le Coran expliqué aux jeunes*, de Rachid Benzine (Seuil, 2013). Avec méthode et clarté, l'auteur met à portée de tous les clés de la lecture et de la compréhension du livre sacré. Dans quel contexte social la révélation est-elle survenue ? Comment cette prédication orale des débuts est devenue la base de la foi de plus d'un milliards de croyants aujourd'hui ? Quels en sont les enseignements ? Et les points communs avec la Bible ? De quoi se rafraîchir les idées et savoir de quoi on parle, à mettre dans toutes les mains...

Romans

– *Soufi, mon amour*, de l'auteure turque Elif Shafak (Poche, 2011). Après quarante ans d'une vie confortable, sans éclat ni passion, Ella n'imaginait pas un jour changer sa destinée. Engagée comme relectrice, elle découvre un manuscrit retraçant la rencontre au XIIIe siècle du poète Rûmi avec le plus célèbre derviche du monde musulman. C'est la révélation. Transcendée par cette histoire, elle s'initie au soufisme et à la splendeur de l'amour...

– *Je vous sauverai tous*, roman jeunesse d'Emilie Frèche (Hachette jeunesse, 2017). Sous forme d'un journal intime, on entre dans les questionnements et les incompréhensions de la mère d'une jeune fille partie en Syrie. En parallèle, on peut lire le journal intime de la fille, écrit un an auparavant.

– *Ô toi que j'aime, ou récit d'une apocalypse*, un roman de Fida Mohissen (Lansman, 2018). Nour Assile, un jeune d'origine syrienne au parcours singulier, cherche à se racheter d'un épisode troublant de sa vie d'étudiant. Il se laisse convaincre que la seule issue est le djihad et la mort en martyr. Arrêté, il se retrouve en prison. Marie (jeune réalisatrice de documentaires) et Ulysse (metteur en scène) travaillent avec des détenus radicalisés à la création d'un spectacle autour de la figure du poète mystique Rûmi et de son maître Shams assassiné lors d'une période de rare violence. C'est à cette occasion qu'ils rencontrent Nour Assile. Malgré tous les obstacles, ce travail théâtral aboutira à une représentation publique à l'issue tragique : Ulysse est assassiné et Marie gravement blessée. Pourtant elle témoigne en faveur de Nour Assile et éprouve le besoin de comprendre. Elle finit par reprendre contact avec lui et l'incite à raconter son parcours, son histoire, ses émotions... Une fiction témoignage, sur le thème de la rencontre des opposés, où se mélangent réel, intime, irrationnel et tragique.

– *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?*, un roman épistolaire de Rachid Benzine (Seuil, 2016). Encore lui, cet islamologue passionnant, qui en réaction aux attentats de Paris, nous livre cette fois une fiction : un dialogue par lettres interposées entre un père musulman philosophe, ouvert et tolérant, et sa fille Nour, dont il était si proche. Nour a grandi, a changé, et s'est faite manipuler : elle est partie mener le djihad en Irak, pensant ainsi retrouver les vraies valeurs islamiques qu'elle reproche à son père d'avoir perdues. Une centaine de pages, un antidote à l'endoctrinement, à mettre dans toutes les mains, jeunes et moins jeunes...

– *Lettres parisiennes : histoires d'exil*, par la Québécoise Nancy Houston et l'Algérienne Leïla Sebbar (Éditions B.Baraut, 1985). Si cet échange épistolaire n'est plus tout jeune, il n'en reste pas moins passionnant pour comprendre de l'intérieur le vécu de l'exil de ces deux femmes immigrées à Paris. Elles ne sont ni d'ici, ni de là-bas, et elles cherchent ensemble ce sentiment d'appartenance qui leur permettrait, grâce à la langue française, de réaliser leur destin : celui d'écrivain.

Bandes dessinées

– *L'arabe du futur*, série de 5 BD autobiographiques de Riad Sattouf (Allary Éditions, premier tome en 2014). Né d'une mère bretonne et d'un père syrien, l'auteur nous raconte avec beaucoup d'humour son enfance puis son adolescence, avec un père qui lui inculque le culte des grands dictateurs arabes, symboles de modernité et de puissance virile. Cette BD a reçu au moins 4 prix prestigieux de BD, et franchement, elle ne les a pas volés... Foncez !

– *L’Odyssée d’Hakim*, une série en trois tomes de Fabien Toulmé (Delcourt, 2018-2020) qui nous raconte ici l’histoire vraie de sa rencontre avec un jeune syrien qui a quitté son pays en guerre après avoir été torturé, pensant trouver un avenir ailleurs. Sincère, fort, touchant, une bonne manière d’aborder le thème de l’exil sous son angle personnel, sans occulter les enjeux de société, et avec un bel aspect auto-réflexif.

– *Kobane Calling*, un reportage sous forme de BD de Zerocalcare (Cambourakis, 2019). Envoyé par l’«Internazionale» (le «Courrier International» italien), Zerocalcare part aux confins de la Turquie, de l’Irak et du Kurdistan Syrien pour rejoindre la ville de Kobane, à la rencontre de l’armée des femmes kurdes, en lutte contre l’avancée de l’État Islamique. À partir de ce voyage, il nous livre un reportage d’une sincérité poignante, un témoignage indispensable et bouleversant qui s’efforce de retranscrire la complexité et les contradictions d’une guerre si souvent simplifiée par les médias internationaux…

– *Haytham, une jeunesse syrienne*, par Nicolas Hélin et Kyungeun Park (Dargaud, 2016). À Deraa, en Syrie, Haytham est le fils d’un des leaders de la jeune révolution. À 14 ans, il est sur les premières barricades, mais bientôt il doit fuir. Il arrive en France, un pays dont il ne parle pas la langue. Quatre ans plus tard, après une mention bien au bac, le jeune réfugié est devenu un élève de maths sup. Cette histoire vraie, à la fois tragique et porteuse d’espoir, est racontée par Nicolas Hénin, grand reporter et spécialiste de la Syrie qui fut pendant près d’un an otage de Daesh, et mise en images par le dessinateur de Yallah Bye. Haytham a activement participé à l’écriture du scénario, donnant à ce récit passionnant toute sa vérité.

– *Crédulité et rumeurs. Faire face aux théories du complot et aux fake news*, par Gérard Bronner et Jean-Paul Krassinsky (Le Lombard, 2018) Ces dernières années, le succès de toutes sortes de croyances, allant des légendes urbaines jusqu’aux théories du complot, est devenu évident. Le fonctionnement d’Internet allié à celui de notre cerveau nous fait entrer dans une nouvelle ère de mythes. Le sociologue Gérard Bronner est un optimiste : à travers cet ouvrage, il nous explique comment ne pas nous laisser tromper par nos propres sens et intuitions.

Retrouvez toutes nos pistes pour prolonger la réflexion dans le dossier dédié au spectacle : <https://poche.be/img/uploads/1661785716.pdf>